

MA RENCONTRE AVEC...

Barbara

Photos : Nicolas Schiffmacher



Dans *Celle que j'aime*, Barbara Schulz interprète le rôle d'Isabelle, une femme hyperactive qui vit seule avec son enfant... Jusqu'au jour où elle décide de lui présenter l'homme avec qui elle a une relation cachée depuis plus d'un an... *Celle que j'aime*, le film qui révèle enfin Barbara Schulz au cinéma! Rencontre...

Marc Lavoine, Gérard Darmon et le réalisateur, Elie Chouraqui, se connaissent déjà avant le tournage. Comment s'intègre-t-on au milieu d'un tel trio ?

Assez facilement. Ils m'ont très vite acceptée parmi eux avant que le tournage commence, il y a eu un dîner chez Elie Chouraqui, avec Marc et Gérard que je connaissais déjà de vue. Ce dîner nous a tout de suite rapprochés.

Vous jouez la plupart de vos scènes avec un enfant (Anton Balekdjian), avez-vous rencontré des difficultés à cela ?

En fait cela dépend beaucoup de l'enfant, mais pour celui-là il n'y a eu aucune difficulté, il était charmant, très mûr pour son âge, un vrai naturel. J'ai abordé les scènes avec lui comme

avec les adultes du film, il était très sérieux, très réactif aux indications et puis il ne jouait pas, contrairement à d'autres enfants qui ont un côté un peu singe savant. Sa famille est dans le cinéma donc il connaissait la musique...

Le film aborde le thème des familles recomposées. Ce sujet vous touche-t-il particulièrement ?

Je suis le fruit d'une famille unie qui s'est décomposée puis recomposée de tous les côtés, alors j'ai plein de frères. Je fais partie de ces gens qui disent, lorsqu'on leur demande « combien de frères et sœurs avez-vous ? » : « j'ai un vrai frère, un demi-frère et une fausse sœur avec qui j'ai été élevée mais avec qui je n'ai pas de lien de sang... » Les beaux-pères, tout ça, je connais bien la question...

Le film soulève une question et je vous la pose aussi : doit-on tout sacrifier pour ses enfants ?

Bien sûr que non, et c'est aussi la morale de l'histoire. Refaire sa vie ce n'est pas évident, c'est un vrai problème, je pense que quand on a eu un enfant avec un homme, que cet homme ne fait plus partie de notre vie et que l'on vit seule avec cet enfant c'est extrêmement dur pour une femme qui retombe amoureuse d'être sûre de pouvoir présenter cet homme à l'enfant. Parce que dans cette situation, on ne peut pas faire les choses à la légère, on a envie de stabilité pour son enfant, car une chose est sûre, c'est que si cette personne qui va rentrer dans sa vie, lui, ne l'a pas choisie. Mais il faut vivre sa vie... Moi, je dis non à l'enfant roi !

Vous avez beaucoup navigué entre le théâtre et la télévision. Ce grand rôle au cinéma, vous l'attendiez depuis longtemps ?

Oui, vraiment, et il m'arrive plein de chose depuis... Pour ce film, tout était facile à jouer, j'étais en état de grâce ! J'avais tellement de joie à tourner et du coup toutes les scènes de comédie pure ou d'engueulade étaient un plaisir immense. Le tout sur le rythme de la comédie, on jouait bien ensemble. Elie était merveilleux. Je sentais qu'il m'aimait, je sentais qu'il était content que je sois là et qu'on s'entende si bien. C'est quelqu'un de rare pour la mise en scène. Il n'y avait pas de différence entre le moment où la caméra tournait et le moment où elle ne tournait pas. On riait de la même façon, rien n'était vraiment truqué, tout était amené très naturellement grâce à lui.

On a le sentiment que le personnage que vous interprétez n'est pas très éloigné de ce que vous êtes réellement. Y a-t-il un point sur lequel votre personnage et vous ne seriez pas d'accord ?

Je pense que moi je culpabiliserais peut-être un peu moins, quitte à me tromper et après à le regretter. Et je n'attendrais pas un an et demi pour présenter mon compagnon à mon enfant. Mais c'est vrai que le côté « je veux tout faire et tout avoir en même temps : le boulot, l'amour et l'enfant », ça, c'est tout à fait moi !



Les lunettes de sa fille Minne.



© D. Desrué



Son sac tout-terrain.

Terrasse de café et balade printanière place du Trocadéro.

Schulz



On vous voit souvent nue dans le film, est-ce qu'on fait un régime particulier avant d'aborder ce genre de scène ?!

Oui, je n'ai pas trop mangé un mois avant ! Le chef opérateur du film était merveilleux car mon corps, comme pour toute femme passé 35 ans, n'est pas parfait. Et je ne suis pas mannequin ! Je suis actrice, mais comme il savait très bien éclairer ça passe plutôt pas mal. Jouer nue ne m'a pas dérangée plus que ça, je l'avais déjà fait au théâtre et c'est d'ailleurs plus facile car le regard est anonyme. On est dans l'histoire, il n'y a pas d'interruption et tout est justifié à nos yeux. Alors qu'au cinéma, vous êtes à la cantochoc avec l'équipe, quelqu'un dit « c'est la reprise, on y va ! », vous allez vous déshabiller et vous vous retrouvez en face du technicien avec qui vous avez déjeuné, qui lui-même se sent extrêmement gêné...

C'est un film qu'il est bon d'aller voir au printemps : il donne envie de tomber amoureux. Qu'en pensez-vous ?

Je suis d'accord. Comme le disent les Américains, c'est un « feel good movie ». Lorsqu'on sort de ce genre de film on se sent bien, on a le cœur léger, on a envie effectivement de tomber amoureux...

Entre Marc Lavoine et Gérard Darmon, lequel des deux était le plus séducteur sur un tournage ?

Chacun l'est dans son genre. Je trouve que le film a un petit côté *César et Rosalie*. Et pour moi Darmon a un petit côté Montand, charmeur, qui parle fort avec de grands gestes, qui fait rire sans être toujours très fin, mais tellement attachant. Et Lavoine qui est plus comme Sami Frey, c'est-à-dire un côté charmant plus sur la réserve, l'observation, la discrétion. Ils étaient pareils dans le film que dans la vie...

Est-ce vrai qu'au cinéma, les actrices tombent amoureuses de leur partenaire ?

Oh, on dit ça des actrices qui sont jeunes et qui n'ont pas d'expérience ! Je ne suis pas tombée amoureuse de Marc Lavoine, désolée. Je suis trop amoureuse dans la vie pour que ça m'arrive. Je ne vois pas les autres hommes. Mon mari ne me croit pas quand je dis ça, mais c'est vrai. Les discussions qu'on avait avec Marc étaient sans ambiguïté, je lui montrais les photos de mon mari, lui en faisait de même avec sa femme, me vantant sa beauté. On échangeait des photos de nos enfants. Et il n'y avait pour le coup aucun jeu de séduction entre nous ! Mais si j'avais eu vingt ans et qu'il avait été lui-même célibataire, pourquoi pas !...

♥ Préférences

Restaurant : L'Orient Extrême « un japonais dans le VI^e » (4, rue Bernard Palissy) et **Guy Savoy** au 18, rue Troyon dans le XVII^e.

Quartier : Tous ! « J'aime tous les quartiers de Paris, je me sens bien partout ! »

Livre : *D'autres vies que la mienne*, d'Emmanuel Carrère

Réalisateur : « Elie Chouraqui ! »

DVD : *Into the wild*, de Sean Penn

CD : La BO du film *Celle que j'aime*, Jimmy Darling

Coiffeur : David Mallet (14, rue Notre Dame des Victoires - II^e) et Jean-Claude Gallon (3, rue Paul Louis Courier - VII^e)

✿ Signes particuliers

Elle a le nom de son mari « Romain » tatoué sur la hanche gauche ✿ A toujours dans son sac des entrées pour le jardin



d'acclimatation : « très pratique pour éviter la file d'attente les jours de beaux temps » ✿ A toujours sur elle de l'Arnica Montana en dose

homéopathique pour soigner les petits bobos de sa fille Minne

✿ Ne sort jamais sans ses pinces à cheveux qu'elle sème partout ✿ Porte un gloss Laura Mercier



qui ne se ferait plus. « Mon gloss préféré ! » ✿ A grandi dans le XIII^e, a vécu à Montmartre puis dans le Marais, habite aujourd'hui dans le XVI^e



Sa trousse de maquillage.



Son agenda.

actu

Cinéma

Erreur de la banque en votre faveur

de Michel Munz et Gérard Bitton, avec Gérard Lanvin, Jean-Pierre Darroussin, Barbara Schulz. Sortie le 8 avril.



Celle que j'aime

d'Elie Chouraqui, avec Barbara Schulz, Marc Lavoine, Anton Balekdjian, Gérard Darmon. Sortie le 22 avril.



Théâtre

La nuit des Rois

de Shakespeare. Mise en scène Nicolas Brianchon. Au Théâtre Comedia. Janvier 2010.